

émues le compte-rendu d'une séance littéraire, donnée au Petit-Séminaire de Ste-Anne d'Auray par les élèves des Humanités.

Ces jeunes littérateurs, sous la direction de leur distingué professeur M. l'abbé Buléon, ont composé et chanté tout un drame épique, dont l'action, commencée en Bretagne, aux pieds de Ste Anne d'Auray, se termine au Canada, à Ste Anne de Beaupré, si justement appelée " la fille de Ste Anne d'Armorique ".

C'était en 1632, au moment où l'on bâtissait à Auray la chapelle remplacée aujourd'hui par la basilique actuelle. Le héros du drame, un enfant, appelé Yves, y vient en pèlerinage avec sa famille avant de faire voile de St-Malo pour la Nouvelle-France. Il y rencontre Yves Nicolazic, occupé à activer les travaux de la construction du sanctuaire. Celui-ci lui recommande d'être fidèle, là-bas, à la patronne des Bretons.

Le vaisseau qui porte Yves et les siens est assailli dans le fleuve St-Laurent par une tempête. Ils font vœu de construire une chapelle à sainte Anne sur le premier rivage où ils pourront aborder.

C'est l'histoire de la fondation de Ste-Anne de Beaupré.

Yves y fonde la paroisse de Ste-Anne, s'y marie et fournit à la patrie vingt enfants, dont dix-huit garçons, — dix-huit volontaires courageux pour la défense de leur pays. La Providence les réunit tous autour de lui au moment de sa mort. Il leur dicte ses dernières volontés. Pas un seul n'a forfait à l'honneur. La protection de sainte Anne les a fait prospérer. Yves meurt content.